

ABECEDAIRE DE LA SOLIDARITE



Permettre l'accès aux soins et aux droits des plus démunis, c'est non seulement répondre à un enjeu de santé publique, mais c'est aussi affirmer nos valeurs de solidarité.

C'est pourquoi Médecins du Monde souhaite, à la veille des élections municipales, rappeler aux élus leurs responsabilités en la matière.

Et comme il n'y a pas d'élus sans électeurs, c'est aussi à nous tous, citoyens, de veiller à ce que nos municipalités luttent réellement contre les inégalités.

Votre future équipe municipale est-elle prête à s'engager pour un système de santé vraiment solidaire et pour l'accès aux soins des plus précaires ?

Pour en juger, Médecins du Monde vous propose ce petit abécédaire : il vous permettra de mieux cerner les réalités concrètes qui se cachent derrière des notions devenues parfois un peu trop abstraites.

Chaque jour, les équipes de Médecins du Monde rencontrent en France des populations contraintes de choisir entre se soigner et assurer d'autres besoins ; des personnes pour qui la santé est devenue un luxe.

Nous avons demandé au photographe Jérôme Sessini de nous donner à voir, au-delà des clichés, leur situation sans fard ; quant à l'illustrateur Joël Guenoun, il a débusqué pour nous les maux derrière les mots.

 [#abcdmmdm](https://www.instagram.com/abcdmmdm)

ASSOCIATION



Action d'associer quelqu'un à quelque chose. Action de se réunir de manière durable. Groupement de personnes œuvrant à un but commun. Exemple : "Médecins du Monde est une association indépendante qui agit depuis plus de 30 ans pour soigner les populations les plus vulnérables et dénoncer les atteintes à la dignité et aux droits humains, dans 65 pays, mais aussi en France." Par-delà les mots, Médecins du Monde, c'est aussi et surtout des visages : ceux de nos bénévoles et de nos équipes professionnelles qui soignent près de 50 000 personnes en situation d'exclusion chaque année en France.



MÉDECINS DU MONDE EN FRANCE,
C'EST 98 PROGRAMMES DANS 30 VILLES,
77 ACTIONS MOBILES DE PROXIMITÉ À LA RENCONTRE
DES PLUS DÉMUNIS, 20 CENTRES D'ACCUEIL,
DE SOINS ET D'ORIENTATION, 2 000 BÉNÉVOLES
ET 84 SALARIÉS SUR LE TERRAIN.



COMMUNE

Du latin
"communia",
communauté,
et qui dit
communauté,
dit aussi solidarité.
Santé, habitat,
action sociale,
hygiène, sécurité...

Ma commune
dispose de
nombreux leviers
pour réduire
les inégalités et
faire que tous
les habitants
partagent
harmonieusement
le même territoire
dans la dignité.

Pour que le
"Vivre ensemble"
prenne tout son
sens, pour que
chacun accepte
l'autre dans sa
différence, nous
avons tous
un rôle à jouer,
ma commune
en premier.

LORSQUE LES ASSOCIATIONS
TRAVAILLENT, EN **CONFIANCE** AVEC
LES **MUNICIPALITÉS**, ELLES REMARQUENT
UNE AMÉLIORATION DE L'**ACCÈS AUX**
DROITS ET AUX **SOINS** DES PERSONNES
EN SITUATION DE **PRÉCARITÉ**.





Boire un peu d'eau, un geste tellement anodin pour la plupart d'entre nous : après tout, il suffit d'ouvrir le robinet... À condition d'avoir un chez-soi, bien sûr, et l'eau courante. Quand on vit dans la rue, ça se complique, parfois gravement : pour les sans-abri, l'été est aussi meurtrier que l'hiver, notamment à cause de la déshydratation. Alors les fontaines publiques, ce n'est pas seulement joli, ça peut aussi sauver des vies. Un accès à l'eau potable pour tous, ça devrait couler de source !

LA RÉOLUTION DE L'ONU
DU 28 JUILLET 2010
RECONNAÎT "LE DROIT À
UNE **EAU POTABLE** SALUBRE
ET PROPRE COMME ÉTANT
UN **DROIT FONDAMENTAL**,
ESSENTIEL AU PLEIN
EXERCICE DU DROIT À LA VIE
ET DE TOUS LES
DROITS DE L'HOMME".



Hopital

Dans la tradition, l'hôpital est un lieu d'accueil, où l'on pratique l'hospitalité. Par le passé, les hôpitaux étaient même réservés aux plus pauvres. Les choses ont depuis bien changé... À tel point que la loi de Lutte contre les exclusions de 1998 a dû créer des Permanences d'Accès aux Soins de Santé, les PASS, dédiées à la prise en charge médicale et sociale des personnes démunies au sein des hôpitaux. Malheureusement, les PASS manquent souvent de moyens, de médecins, de pédiatres, de dentistes, d'interprètes : elles ne peuvent accueillir qu'un nombre restreint de patients, les autres étant condamnés à différer leurs soins, avec les risques que cela comporte...

Là encore, mon maire a un rôle à jouer : membre de droit du conseil de surveillance des établissements hospitaliers de ma commune, il peut influencer sur la politique de mon hôpital en matière de prise en charge des personnes précaires. Il peut aussi développer les centres municipaux de santé et mettre en place des PASS mobiles pour rapprocher la santé des plus vulnérables. C'est une urgence !

MÉDECINS DU MONDE
RAPPELLE AUX MAIRES
QU'ILS PEUVENT **AGIR**
POUR PROMOUVOIR
LE DISPOSITIF DES
PASS ET DÉFENDRE
UNE **MÉDECINE DE**
PROXIMITÉ.



HA, GIÈNE

A stylized graphic of a shower head is integrated into the word 'GIÈNE'. The shower head is represented by a grey triangle with a black dot in the center, and several blue lines radiating downwards to represent water spray. The word 'HA,' is positioned above 'GIÈNE', and the 'i' in 'GIÈNE' is lowercase and has a dot that aligns with the shower head's nozzle.

L'hygiène est un passeport pour la santé et la vie en société. Comment se protéger des maladies, de la gale et des dermatoses, quand on ne peut pas se laver régulièrement, parce qu'on est sans-abri ou que l'on vit dans un habitat précaire ? Comment trouver du travail, aller vers les autres, se faire accepter, quand les gens se bouchent le nez, se risquent à peine à vous regarder ? Vous n'osez plus vous présenter dans un bain-douche, de peur qu'on vous refuse l'entrée, parce que vous n'avez pas la bonne carte, les bons papiers, ou pas de papiers du tout... Existe-t-il seulement un tel endroit à proximité ?

Médecins du Monde a mené une enquête dans 11 grandes villes françaises : on y trouve 1 établissement de bains-douches municipal pour 15 000 ménages pauvres. Parce qu'il n'y a pas de dignité sans propreté, que la mauvaise hygiène aggrave l'exclusion et que les bains-douches sont des lieux de socialisation, un accès à l'hygiène pour tous, c'est proprement indispensable !



MÉDECINS DU MONDE
RECOMMANDE À TOUTES
LES MUNICIPALITÉS
D'OUVRIR
DES BAINS-DOUCHES
EN NOMBRE SUFFISANT,
GRATUITS,
AVEC UN ACCUEIL
INCONDITIONNEL,
AFIN DE GARANTIR
UN ACCÈS À L'**HYGIÈNE**
POUR LES PLUS EXCLUS.

LOG ENT

Peut-on appeler logement, les caves, cabanes, squats, bidonvilles, immeubles insalubres où s'entassent les plus démunis ? Ces logements indignes exposent leurs habitants à des risques manifestes pour leur santé, comme les intoxications au monoxyde de carbone, le saturnisme, les maladies respiratoires, les allergies, les maladies parasitaires. Sans oublier les risques d'incendie, d'effondrement et d'accidents domestiques. Quand on accepte d'habiter ce genre d'endroits, c'est qu'on n'a vraiment pas le choix, qu'il n'y a pas d'autres solutions face à la pénurie et au prix des logements.

Cette situation n'est pourtant pas une fatalité : qu'il s'agisse de développer le logement social ou d'obliger les propriétaires à entretenir leurs biens, la municipalité est au cœur de la lutte contre l'habitat indigne.

MÉDECINS DU MONDE
APPELLE À LA MISE EN
PLACE D'UNE NOUVELLE
POLITIQUE PUBLIQUE
DU LOGEMENT
EN OFFRANT D'UNE PART
DES DISPOSITIFS
D'HEBERGEMENT
D'URGENCE EN NOMBRE
SUFFISANT, D'AUTRE PART
DES SOLUTIONS
DE LOGEMENT
PLUS PÉRENNES.



ORDURES



Nous produisons tous des ordures. Mais, dans les bidonvilles et les squats, les habitants n'ont généralement droit à aucun service. À commencer par le ramassage des ordures. Résultat ?

Celles-ci s'accumulent, les risques sanitaires augmentent, l'environnement se dégrade et la stigmatisation s'amplifie : "Vous voyez la saleté dans laquelle ils vivent !" D'accord, mais ce serait comment devant chez nous si la ville ne passait pas ramasser les poubelles ?

Maintenir la salubrité et assurer la collecte des déchets, c'est un service public obligatoire qui relève de la responsabilité de la mairie. Alors, plutôt que d'attendre une éventuelle expulsion ou réhabilitation des lieux pour ramasser à grands frais la montagne d'ordures qui se sera accumulée, ce serait plus simple et moins cher de ramasser régulièrement les déchets dans les bidonvilles.

C'est même une priorité pour réduire les risques sanitaires et sécuritaires, et apaiser les tensions entre les occupants et les riverains.



MÉDECINS DU MONDE
DEMANDE AUX MAIRES
DE GARANTIR
LE RAMASSAGE
DES ORDURES POUR
TOUS LES HABITANTS,
QUEL QUE SOIT LEUR
TYPE D'HABITATION,
ET D'OUVRI
UN DIALOGUE ENTRE
LES PARTIES
CONCERNÉES, –
AUTORITÉS
MUNICIPALES,
ASSOCIATIONS
ET HABITANTS.

indésirable

L'indésirable est différent. Il mendie, il vagabonde. Ce ne sont plus des délits dans notre Code pénal. Mais les arrêtés municipaux, eux, se multiplient : arrêtés "anti-mendicité", "anti-bivouac", "anti-glanage", "anti-stationnement", "anti-prostitution"... Ces arrêtés ne règlent rien, ils ne font que mettre les problèmes sous le tapis, cacher cette misère que l'on ne saurait voir. Si vous êtes pauvre et que l'on vous interdit de mendier, que l'on détruit le peu d'affaires que vous possédez – duvets, vêtements, tente... - quelles solutions vous restent pour survivre ? Quand on vous harcèle, que l'on vous oblige à vous déplacer sans cesse, on ne porte pas seulement atteinte à vos libertés fondamentales : on vous empêche aussi de vous inscrire dans un parcours de réinsertion en rendant toujours plus complexe votre suivi social, sanitaire ou médical. Alors, monsieur le Maire, pour lutter contre la précarité, les arrêtés, faut arrêter !

MÉDECINS DU MONDE

S'OPPOSE AUX
POLITIQUES
DE CRIMINALISATION
DES PERSONNES
EN SITUATION
DE PAUVRETE
DANS LA VILLE.
LEURS BIENS
PERSONNELS
DOIVENT ÊTRE
RESPECTÉS ET
DES ACTIONS DE
PRÉVENTIONS
ET DE LUTTE
CONTRE L'EXCLUSION
MISES EN PLACE.



Santé

Quand vous n'avez pas d'argent pour vous soigner, deux solutions : la CMU, Couverture maladie universelle, si vous êtes Français ou en situation régulière ; ou l'AME, Aide médicale d'État, si vous êtes sans-papiers. Dans ce dernier cas, les démarches, déjà compliquées en temps normal pour avoir une couverture, deviennent quasi insurmontables tant les obstacles se multiplient : barrière linguistique, peur des arrestations, méconnaissance des droits et des structures, complexité administrative...

Pour que les étrangers, les migrants, les exilés en situation précaire puissent accéder aux soins, l'accompagnement social, c'est primordial.

MÉDECINS DU MONDE
PLAIDE POUR
UN RENFORCEMENT
DES **CCAS**,
CENTRES COMMUNAUX
D'**ACTION SOCIALE**,
QUI DOIVENT
DISPOSER D'UN
PERSONNEL
SUFFISANT
ET COMPÉTENT:
TRAVAILLEURS
SOCIAUX,
MÉDIATEURS
ET TRADUCTEURS.



STIG MATI SATION

Les stigmates sont une blessure. La stigmatisation, une blessure infligée à l'autre. Pressions policières, actes d'intimidations, harcèlements... Les populations les plus précaires sont aussi les plus discriminées. Dans une indifférence généralisée et dans un contexte de tensions croissantes, elles doivent affronter, en plus de leurs conditions de vie difficiles, l'ostracisme, les insultes et les moqueries, quand elles ne sont pas victimes d'agressions caractérisées. Ma municipalité peut et doit agir : en offrant par exemple à chacun la possibilité de vivre dignement et d'accéder à l'hygiène et aux soins. Mais aussi et surtout, en ne mettant pas elle-même en place une politique répressive à l'égard des personnes les plus précaires, et en ne relayant pas de discours stigmatisants.

MÉDECINS DU MONDE DEMANDE
AUX MAIRES DE LUTTER CONTRE
LES **DISCRIMINATIONS** PAR DES CAMPAGNES
DE COMMUNICATION ET D'INFORMATION,
ET DE FAVORISER LE TRAVAIL
DES ASSOCIATIONS ENGAGÉES
DANS L'**AIDE AUX PLUS DÉMUNIS**.



SOLIDAIRES

C'est la crise : tout le monde le sait. Et tout le monde en pâtit. Mais pour ceux qui n'ont rien, c'est encore plus dur. Se nourrir, se loger, se soigner... Tout devient toujours plus compliqué. Ils ne cherchent même plus à vivre, juste à survivre.
Aux conséquences directes des difficultés économiques s'ajoutent pour eux, le risque d'être désignés comme les boucs émissaires de tous nos maux...

Face à toutes ces menaces, ils ont plus que jamais besoin de notre solidarité. C'est dans les moments difficiles que celle-ci prend tout son sens, et elle ne peut en avoir qu'un : bénéficier à ceux qui en ont le plus besoin. Les sans-abri, les squatters, les migrants, les sans-papiers, les prostitués ne sont pas "un" danger : ils sont "en" danger.

POUR **PROTÉGER**
LES PLUS VULNÉRABLES
ET **LUTTER** CONTRE
LES **INÉGALITÉS**,
IL N'Y A QU'UN SEUL
PROGRAMME :
LA SOLIDARITÉ !



Credit Photo: Nicolas MATHIAS - Fotogramma.com



Médecins
du Monde,
médecins
de tout le monde.



Chaque année, Médecins du Monde soigne et accompagne
près de 2 millions de personnes dans le monde, dont 50 000 en France.

Votre don fait notre action. Soutenez Médecins du Monde.

medecinsdumonde.org



Credit Photo: Nicolas MATHIAS - Fotogramma.com



Médecins
du Monde,
médecins
de tout le monde.



Chaque année, Médecins du Monde soigne et accompagne
près de 2 millions de personnes dans le monde, dont 50 000 en France.

Votre don fait notre action. Soutenez Médecins du Monde.

medecinsdumonde.org

